LE NUMÉRO : 25 CENTIMES

--LA PLUS FORTE-- VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 186, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Egalité de Roubaix-Tourcoing

MARDI 30 JUIN 1931.

BUREAUX :
ROUBAIX | Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING | Téléph. 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME

UNE GRANDE FIRME DE ROUBAIX a déposé son bilan

Le passif atteindrait 72 millions et l'actif, sensiblement égal, ne pourrait être réalisé par suite de la crise

Le grave conflit du Textile, qui plane depuis plus de six semaines sur le grand centre manufacturier de Roubaix-Tourcoing, et qui semblait, jusqu'à présent, ne vouloir atteindre que la population ouvrière, va-t-il s'étendre dans le monde industriel ?

Certes, l'heure est grave et la situation actuelle réserve probablement des surprises. Qui sortira vainqueur du combat ? C'est là le point épineux.

Il faut taire la part des choses. Si l'ouvrier ne gagne pas sa semaine, il est certain que le patron se trouve dans l'impossibilité de faire marcher « normalement » son usine. Donc, tout le monde en souffre.

Depuis quelques jours, des bruits assez pessimistes parcourent les rues de la ville, mais faut-il attacher de l'importance aux commentaires, pour ou moins changeants, qui sont le sujet des conversations qui sont la conséquence de certains « canards » lancés en temps de grève.

Pourtant, un de ces « bruits » attira notre attention car il s'agissait de plusieurs firmes industrielles se trouvant à la veille de déposer leur bilan.

Cette annonce étant peu probable, sinon impossible, il était de notre devoir, avant de la rendre publique, de faire une enquête dans notre centre industriel, afin de savoir exactement de quoi il retournait.

Après renseignements pris, nous nous trouvons en mesure de mettre les choses au point et de couper court à tous les « racontars ».

En réalité, une seule maison, firme très ancienne et très importante de ROUBAIX, se trouve actuellement en difficultés. Par suite de la crise économique qui sévit depuis quelques années et qui, en 1931, se fait plus mordante, un des grands établissements industriels de la place, possédant filatures et tissage, s'est trouvé dans l'obligation de déposer son bilan après une réunion de tous ses créanciers. Parmi ceux-ci, plusieurs établissements bancaires sont atteints, notamment une banque anglaise qui est créancière d'une somme de 10 millions de francs.

Le passif s'élèverait à 72 millions. D'autre part, l'actif équivaudrait à pareille somme mais se trouverait énormément réduit en cette période de crise et vu la situation actuelle.

Peut-être une issue favorable s'ouvrira-t-elle pour cette firme. Quant à présent, les bruits les plus pessimistes, dont nous faisons état, font les frais de toutes les conversations.

Lisez en 2e page notre nouveau et passionnant roman d'amour :

Le Spectre du Passé

LE MORATORIUM HOOVER

Un accord franco-américain serait à la veille d'être réalisé

A propos de la question de la suspension des dettes de guerre, on fait remarquer que l'optimisme qui se manifestait depuis quelques jours déjà dans les milieux de Washington s'est encore accentué. **L'accord franco-américain sur la suspension des paiements intergouvernementaux serait à la veille de se faire. M. Hoover ayant prévu la date du 1er juillet pour l'entrée en vigueur de son projet, il est probable que les dernières difficultés, notamment l'assistance aux pays de l'Europe centrale et le service des intérêts pour l'annuité Young devant être remis, ne tarderont pas beaucoup à être levées.**

Les résistances, d'ailleurs, s'il s'en produisait à la dernière heure, viendraient plutôt de Berlin que de Washington.

Ajoutons que la résolution adoptée par la Chambre française au sujet de la proposition du président Hoover est considérée à Washington, comme un mandat donné à M. Pierre Laval, pour négocier avec les Etats-Unis.

NOUVELLE CONFÉRENCE AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Une nouvelle conférence a réuni hier matin au ministère de l'Intérieur les ministres français et américains chargés de poursuivre les négociations relatives au projet de moratoire proposé par le président Hoover. M. Pierre Laval a reçu successivement M. Mellon, secrétaire d'Etat à la Trésorerie américaine, et M. Walter Edge, ambassadeur des Etats-Unis.

MM. Briand, Flandin, André-François-Poncet, assistaient à l'entretien. M. Piétri était retenu à la Chambre.

Il a été procédé à un nouvel échange de vues.

On croit savoir que les négociateurs américains, tout en acceptant les contre-propositions françaises dans leurs grandes lignes, tenteront de faire adopter certaines modifications de détail touchant le point de vue français.

M. VON HOESCH A RENDU COMPTE DE SA CONVERSATION AVEC NOS MINISTRES

M. von Hoesch a rendu compte à son gouvernement de l'importante conversation qu'il avait eue, samedi, avec MM. Laval, Briand et François-Poncet, ainsi que des assurances politiques et économiques demandées par la France en échange du soutien financier qu'elle s'est déclarée prête à accorder au Reich.

Il est vraisemblable, en tout cas, que le représentant de l'Allemagne se rendra de nouveau chez M. Laval pour lui faire part du sentiment de son gouvernement sur les questions envisagées.

LES « SACRIFICES » DEMANDÉS AUX CRÉANCIERS

Le « Tagebuch », revue démocratique et hebdomadaire allemande, publie un tableau comparatif des sacrifices que représente par tête d'habitants chez les Etats créanciers de l'Allemagne l'application du programme de suspension des paiements découverts par le président Hoover.

Ce tableau, qui est établi en marks, montre que les sacrifices en question se classent dans l'ordre suivant : Pour chaque Belge, 12 marks 38 ; pour chaque Français, 9 marks 35 ; pour chaque Américain, 8 marks 46 ; pour chaque Yougoslave, 5 marks 38 ; pour chaque Italien, 1 mark 16 ; pour chaque Portugais, 0 mark 96 pfennigs ; pour chaque Anglais, 85 pfennigs ; pour chaque Japonais, 15 pfennigs ; pour chaque Roumain, 10 pfennigs ; pour chaque Polonais, 2 pfennigs.

Ce tableau montrel que chaque Français fait un sacrifice onze fois plus grand que chaque anglais et chaque Belge subit une augmentation de charges budgétaires de 50 % plus forte que chaque citoyen américain.

MM. BRUNING ET CURTIUS VONT SE RENDRE A ROME

On annonce officiellement que le gouvernement allemand a accepté l'invitation du gouvernement italien à lui rendre visite à Rome. Il est vraisemblable que M. Brüning et Curtius iront à Rome immédiatement après leur visite à Paris.

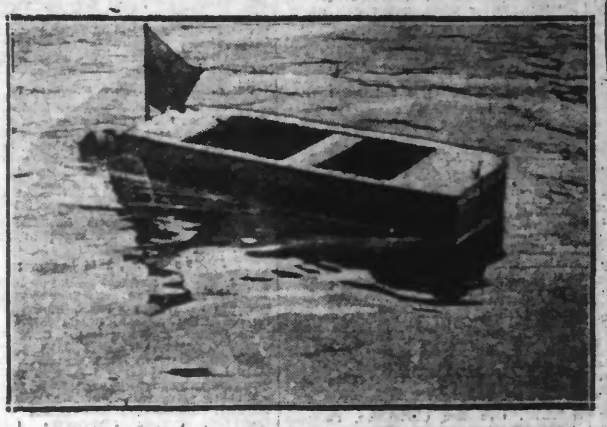
(Lire la suite en deuxième page)

UNE BÉLANDRE A COULÉ LA NUIT DANS LE PORT DE DUNKERQUE

LE MARINIER, RÉVEILLÉ EN SURSAUT, RÉUSSIT A SAUVER SA FEMME ET SON ENFANT

Dans la matinée de dimanche, le bélandrier Théophile Deturck, patron de la bélandre « Nénette » demandait son entrée à l'écluse de la darse I où il se plaçait au quai Freycinet III à Dunkerque. Les flancs de la péniche étaient bourrés de briquettes provenant de Douai.

Peu après la bélandre « Rhénus 12 » patron Kunz, venait se ranger à ses côtés.



LE CANOT AVEC DRAPEAU ROUGE INDIQUANT L'ENDROIT DU NAUFRAGE

UN CRAQUEMENT SINISTRE

Hier matin, à trois heures, M. Deturck était soudainement réveillé par un craquement qui l'inquiétait. Il était suivi d'un autre qui l'éveillait complètement. Il se jeta au bas de sa couche et constata non sans effroi qu'il venait de sauter dans l'eau. Le flot lui venait à la ceinture.

UN EMOUVANT SAUVETAGE

Sans perdre un instant, le marinier saisissait sa femme à bras le corps et la transportait sur le pont. La même manœuvre était répétée pour le mioche. Il était temps. La bélandre qui s'était soudainement ouverte coulait.

Après avoir placé sa femme et son enfant sur le quai, M. Deturck s'occupa de sauver ce qu'il pouvait de sa chambre, mais l'action de l'eau avait été si soudaine qu'il ne put que retirer du bord ses papiers. Dès qu'elle fut à quai, à nouveau, la « Nénette » dans un gros remous, sombra complètement.

Elle engloutissait avec elle ses 275 tonnes de briquettes.

LES CAUSES DU NAUFRAGE SONT INCONNUES

Nous avons pu toucher M. Théophile Deturck, patron de la « Nénette ». Le bélandrier n'est âgé que de 25 ans. Son épouse, née Edmonde Blanckaert n'a que 21 ans. Le jeune Jean Deturck, le petit rescapé est âgé de 17 mois.

Interviewé sur les circonstances de ce malheur, M. Deturck n'a pu donner aucun renseignement.

« Tout ce que je puis vous dire, nous a-t-il conté, c'est que le craquement des bois de la bélandre nous a sauvés d'une mort certaine. Il se produisit assez tôt pour me permettre de sauver ma femme et mon fils. Mais il était temps.

» Les causes du sinistre ? Il m'est impossible de les définir. Il faudra l'expertise pour cela. Mon premier soin a été de recueillir tout ce qui surnageait et que vous voyez partir sur un camion pour le chantier où, après son renflouement, mon bâtiment sera conduit.

» Je n'ai rien pu sauver de mon ménage, et cela représente pour moi une perte de 6.000 francs. Le bateau et la marchandise sont assurés ».

M. DETURCK, le bélandrier sinistré, ayant à ses côtés, sa femme et son enfant, qui furent arrachés à la mort à 3 heures du matin

— Comment votre navire a-t-il coulé?

— « Lentement d'abord et très rapidement ensuite. Il m'a semblé que le milieu de la péniche était d'abord recouvert d'eau, ce qui indiquerait sa cassure. Puis l'avant s'enfonça, le tout après disparaissait dans un bouillonnement.

Le haleur qui avait été demandé d'urgence pour pomper l'eau du bâtiment sinistré arriva aussitôt, mais la « Nénette » avait déjà sombré lorsqu'il parvint près de la péniche.

Les experts ont examiné la situation du bateau et les services du port ont pris leurs dispositions pour son relèvement.

A ROOST-WARENDIN UN OUVRIER SE TUA EN TOMBANT D'UNE MEULE

M. François Beauvois, 65 ans, au service de M. François Mortelette, 36 ans, cultivateur, rue Jean-Jaurès, à Roost-Warendin, était employé à la confection d'une meule, lorsqu'il perdit l'équilibre. Il tomba si malheureusement qu'il se fractura la colonne vertébrale.

L'infortuné est décédé presque sur le coup.

L'ESPAGNE RESTE AU MAROC

Une correspondance de Londres assure que le ministre des finances d'Espagne, M. Prieto, aurait notifié à la Commission des mandats de la Société des Nations son désir de remettre à la dite société les territoires que l'Espagne assure au Maroc.

L'ambassade d'Espagne à Paris est à même de démentir de la façon la plus énergique cette fausse nouvelle.

LE FEU A L'EXPOSITION COLONIALE

Nous avons dit qu'à la suite d'un court-circuit, le pavillon hollandais de l'Exposition Coloniale avait été complètement détruit. Notre photo montre ce qui reste du pavillon après l'incendie. (W.W.Ph.).

LE CONFLIT DU TEXTILE DE ROUBAIX-TOURCOING

EN ATTENDANT LES NEGOCIATIONS

Il n'y a pas eu hier de rentrées dans les usines et le nombre des grévistes s'est accru à Tourcoing

La septième semaine de grève a débuté hier dans le calme et la journée fut marquée par des réunions ou manifestations qui se déroulèrent paisiblement sous un clair soleil.

Ainsi que nous le faisions prévoir, aucune rentrée n'a été enregistrée dans les usines touchées par le conflit, bien mieux, on a constaté quelques défections nouvelles à Tourcoing. Il semble donc que l'attitude des grévistes est bien catégorique, puisqu'au début d'une septième semaine de grève, on ne peut enregistrer chez eux aucune défaillance.

Et maintenant, on attend les négociations de Paris.

On sait que le ministre du Travail recevra aujourd'hui les parties. Que leur proposera-t-il ? Il est probable que ces propositions seront subordonnées au ton que prendra la conversation. Les concessions qui peuvent être faites de part et d'autre ne varieront d'ailleurs que sur des pourcentages infimes, 1 ou 2 pour cent, mais il est certain que le nœud de la question est ailleurs.

Les organisations syndicales en lutte à l'heure actuelle paraissent avoir le plus vif désir d'obtenir des garanties pour l'avenir et cela se conçoit.

La fameuse question du pourcentage que l'on a tant agitée, celle de la prime de présence et autres deviennent donc accessoires à côté de cette garantie de sécurité pour l'avenir.

L'industrie, le monde ouvrier, vont-ils pouvoir s'entendre sur ce terrain ? Ce serait vivement souhaitable pour que ne périclite pas rapidement un des outils de la richesse nationale.

Quel que soit le moyen employé par le Gouvernement pour aboutir à un accord, il est désirable que l'on fasse vite et que soit ménagée ainsi une garantie pour l'avenir... Car lorsque cette grève sera terminée, il faut être sûr qu'une autre n'éclatera pas d'ici un temps plus ou moins long ; bref, il faudrait qu'on puisse trouver un terrain d'entente qui permette d'éviter le retour de ces conflits qui se reproduisent avec une périodicité regrettable autant que douloureuse.

Aujourd'hui, le ministre du Travail prendra probablement une décision définitive.

Espérons que d'ici ce soir sera enfin trouvée la formule d'apaisement.

Le départ pour Paris

Hier, à 18 heures, les délégués cégétistes quittaient **Roubaix**. La délégation était composée de **MM. Vandeputte, H. Lefebvre, de Roubaix ; H. Lefebvre, de Tourcoing ; Decostère, Dhent, Delvainquière, Liagre** et **Sorive**.

Les représentants ouvriers ont l'intention de conférer avec les représentants de la C. G. T. le matin, avant l'audience ministérielle.

M. Roger SALENGRO, député du Nord, a été reçu par M. Landry

A LA SUITE DE SON ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE DU TRAVAIL, IL DÉCLARE : « LE GOUVERNEMENT DOIT PROVOQUER L'ENTENTE ».

M. LANDRY, ministre du Travail, a reçu hier, dans la soirée, **M. Roger SALENGRO, député du Nord.**

M. Roger SALENGRO était venu entretenir **M. LANDRY** de la proposition de loi déposée au nom du groupe socialiste de la Chambre et tendant à porter au compte de la Nation 50 % des sommes voulues par les communes et réparties par les Bureaux de Bienfaisance entre les familles que le chômage prolongé rend nécessiteuses.

Le ministre du Travail a, d'autre part, mis le député du Nord au courant de ses pourparlers et de la façon dont il entend conduire aujourd'hui les négociations.

(Lire la suite en deuxième page)

LE XXVe TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Cette grande épreuve annuelle débute aujourd'hui par l'étape : PARIS-CAEN

En matière de cyclisme les années se suivent et se ressemblent.

Et pourquoi changer quand une organisation donne toute satisfaction à son promoteur ?

Nous en avons un exemple avec notre « GRAND CRITÉRIUM ». Chaque année il est pour notre Maison un très gros succès, pour les coureurs une compétition de premier plan, pour les clubs le prétexte à une émulation inégalée jusqu'à ce jour, et enfin pour le constructeur un banc d'essai on ne peut plus sévère pour mettre à l'épreuve la qualité d'une fabrication.

Il est par conséquent logique que nous nous y attachions de grand cœur et que notre soin soit de plus en plus méticuleux en ce qui le concerne.

André LEDUCQ, le vainqueur de l'an dernier

Julien PERRAIN, le seul Nordiste dans la « Tour »

En bien ! notre désir de bien faire, d'améliorer pour faire mieux, n'est pas une de nos qualités toutes personnelles, notre prochain a cette même ambition, et si, annuellement, on salue les grandes épreuves classiques : Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles, Paris-Tours, Bordeaux-Paris, le « Wolber », etc..., le Tour de France n'est pas une exception.

Les « As »

Notre confrère Henri Desgranges qui se pique à juste titre d'être le « père » de la plus grande compétition cycliste mondiale, nous présente à nouveau son « enfant ».

Du 30 juin au 26 juillet il lui laissera courir les principales routes longeant le territoire hexagonal de France, il le fera admirer par les populations enthousiastes de la Normandie, de la Bretagne, du Charentais, des Landes, du pays Basque, du Midi, des Alpes, de l'Alsace, du Nord, et, enfin, de Paris.

Il a vingt-cinq ans, et malgré les nombreuses vicissitudes qui troublèrent son existence, il se présente plus robuste que jamais, avec le même visage et sous les mêmes traits que l'an dernier.

C'est, en effet, la course par équipes nationales que l'organisateur a maintenu. Nous en aurons cinq qui représenteront la France, la Belgique, l'Italie, l'Allemagne, l'Australieu et la Suisse, ces deux dernières nations confondues.

Nous avons vu, lors du XXIVe Tour, que la formule était heureuse au point de vue publicitaire, d'autant plus que le team français se couvrit de gloire.

Il reste à savoir si cet enthousiasme sera ce qu'il fut.

Il serait mal aisé, quant à présent, de le prévoir. On ne sait comment va se dessiner la bataille, et si le sort veut que notre « huit » national accomplisse des performances plus ternes, il se peut que nous assistons au déroulement d'une épreuve extrêmement monotone.

Néanmoins, il faut reconnaître que notre représentation a été judicieusement faite, les hommes ont été parfaitement choisis, et le sélectionneur, en alliant des qualités de vitesse (Charles Pélissier) à des qualités de grimpeur (Benoit-Faure), a rempli adroitement sa mission.

Mais cette équipe de France aura fort à faire non plus cette fois avec les Italiens, où les champions Binda et Guerra se sont abstenus, mais avec un team belge dont la valeur des éléments est incontestable.

Il est même souhaitable que nos amis de Belgique fraternisent davantage que l'an dernier, car il ne faut pas cacher la mésentente qui régna au sein de cette formation dont la médiocrité de la performance fut commentée, à l'époque, très sévèrement.

S'il les Demuysère, Bonduel, Rebry et consorts tendent toute leur volonté vers le même but, s'ils ne font qu'un bloc, comme cela arrive souvent entre Flamiriens, il y a grande chance que nous applaudissions le 26 juillet au triomphe complet de la Belgique.

Que ce triomphe ne soit pas trop aisé et le 25e Tour de France sera digne de ses devanciers.

Les « Touristes »

La plus importante modification apportée à l'épreuve se constate dans la catégorie des « Touristes-Routiers ».

L'organisateur n'a plus voulu que tel ou tel coureur n'ayant pas l'envergure pour tenter de boucler la boucle, et obéissant bien souvent à un amour-propre aiguillonné par un pari, puisse dire je m'engage dans le « Tour ».

Il a fait lui-même un classement des quarante meilleurs, a prévu des remplaçants, a lancé les invitations, et dans ce Tour nous nous trouvons devant quarante noms qui tapèrent dans l'œil de Desgranges.

En ce qui concerne le Nord, Albert Barthélemy a décliné l'offre pour raisons de santé, Julien Perrain l'a acceptée, et seul le Lillois aura la lourde responsabilité de défendre le fanion septentrional.

Réussira-t-il ? Il serait prématuré de l'assurer, d'autant plus que Perrain n'a pas, il faut bien le dire, brillé depuis le début de saison.

Mais, quand on s'engage dans une telle bataille c'est avec la conviction de bien s'y comporter, c'est pourquoi notre confiance est acquise au champion lillois que tous nos vœux accompagnent.

Ceci est bien au point de vue individuel, mais les teams régionaux, qui étaient tout l'intérêt de la catégorie, étant supprimés, va-t-on encore s'extasier devant ces infortunés du « Tour » ?

Comme les questions précédentes celle-ci reste sans réponse immédiate, seuls les épisodes successifs de la randonnée nous fixeront à ce sujet.

Une opinion

Enfin, nous terminerons en soulignant le soin avec lequel Henri Desgranges a raccourci les étapes. Elles sont plus nombreuses et vont nous valoir des luttes épiques où la vitesse sera reine tout au moins jusqu'aux montagnes.

Ne serait-ce d'ailleurs pas la principale raison du choix des participants et du chambardement général de la catégorie « Touristes » ? Toujours est-il qu'il faut envisager un « Tour de France » extrêmement rapide, et par cela même une course captivante dans ses débuts si l'on tient compte que l'on appliquera les départs séparés quand les arrivées se feront en paquet.

Cette dernière modalité ajoutée aux autres mettra le coureur à contribution et partant l'envoyé spécial de notre Maison, dont les relations quotidiennes sur l'épreuve seront toujours faites sur un ton de bonne humeur et empreintes d'un sens critique dégagé de tout parti-pris.

Jean DESMARET

Lire en « Sports » la liste des engagés et l'itinéraire de la première étape.

LE RETOUR AUX ANCIENNES MODES

La mode féminine s'inspire de plus en plus du passé : jupes longues, manches gigot, manchons, petits « bibis » second Empire, etc... C'est ce que les « mannequins » des grandes maisons de couture montrent en ce moment dans les réunions élégantes. De plus on parle que les cheveux longs tel dus en chignon, seront bientôt obligatoires. (W.W.Ph.).

LE DRAME DE LA CLINIQUE D'ESQUERMES

Mme LEPLAT BÉNÉFICIE D'UNE ORDONNANCE DE NON-LIEU...

Nos lecteurs se souviennent du lamentable drame qui ensanglanta la clinique d'aliénés d'Esquermes, à Lille. Mme Leplat, femme d'un docteur de Hem près Lille, tira sur le professeur Raviart et le blessa dangereusement de plusieurs balles de revolver.

Examinée par trois aliénistes de Paris, la meurtrière fut reconnue folle et ainsi que nous l'avons annoncé, transférée à Bailleul.

Ayant en sa possession le rapport des psychiâtres parisiens, M. Glorian, juge chargé de l'instruction de l'affaire a signé une ordonnance de non-lieu en faveur de Mme Leplat.

...MAIS SES AVOCATS Y FONT OPPOSITION

Dès que cette nouvelle leur fut parvenue MM. Zevaco et Jacquin, avocats de la meurtrière ont fait opposition à cet arrêté et ont demandé la nomination de trois nouveaux aliénistes pour une contre-expertise. — M.